

6. septembre 1962

*EVER  
A) —*

# COMMUNIQUE

La Haute Autorité publie son rapport annuel  
sur les investissements

*Library Copy*

La Haute Autorité publie aujourd'hui les résultats de son enquête 1962 sur les investissements réalisés et prévus par les entreprises de la Communauté, et sur leur incidence prévisible à l'égard des possibilités de production.

Au cours des huit années 1954 à 1961, les dépenses d'investissements inscrites par les entreprises à l'actif de leurs bilans ont atteint 9,1 milliards de dollars - unités de compte, chiffre qui correspond à une moyenne annuelle de 1,14 milliard. Atteignant 1,55 milliard, les dépenses effectives de 1961 se situent à un niveau record, et les prévisions pour 1962 sont encore nettement à la hausse ; il est vrai qu'une partie de ces dernières ne sera sans doute pas réalisée. Dans cette évolution, l'essor continu de l'industrie sidérurgique cache un certain recul, marqué depuis quelques années par l'industrie charbonnière.

en millions de \$ (unités de compte A.M.E.)

secteurs	Dépenses effectives								Dépenses prévues
	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962
Industrie charbonnière	450	416	409	473	474	411	377	382	447
Mines de fer	30	31	44	50	41	40	43	49	64
Industrie sidérurgique	453	524	570	708	644	587	775	1122	1500
Total	933	971	1023	1231	1159	1038	1195	1553	2011

1) Industrie charbonnière

Environ 60 % des sommes investies en 1961 dans l'industrie charbonnière ont été affectées aux sièges d'extraction, où elles restent remarquablement constantes : 1,02 dollar à la tonne extraite en 1961, contre 1,05 dollar pour la moyenne des années 1952 à 1960. Le développement attendu des possibilités d'extraction reste lui-même peu sensible : 248,0 millions de tonnes en 1965, contre 246,8 en 1961. Ces chiffres peuvent être comparés aux 247 millions de tonnes consommées par la Communauté en 1961.

Les dépenses d'investissements se maintiennent à un niveau élevé dans les centrales minières, dont la puissance débitable maximale annoncée passe de 8 406 MW au début de 1961 à 11 547 MW au début de 1966. Pour l'ensemble des centrales thermiques de la Communauté, la production de courant actuellement prévue serait de l'ordre de 270 milliards de kWh en 1965 ; s'il est admis que le charbon couvrira 60 % de cette production, avec une consommation spécifique de l'ordre de 0,4 Kg/kWh, les centrales électriques absorberaient quelque 65 millions de tonnes de charbon en 1965 (44,5 millions en 1961).

Dans les cokeries, minières et sidérurgiques, les dépenses d'investissements restent faibles, sensiblement inférieures à celles de chacune des années antérieures à 1959 ; rapportées à la tonne de coke produit, les dépenses des cokeries minières ne dépassent par exemple pas 0,86 dollar en 1961, contre 1,30 dollar pour la moyenne 1952-60. La production maximale de coke en 1965 serait de l'ordre de 85 millions de tonnes, en supposant une utilisation des possibilités de production au taux de 96 % ; cette production correspond à un enfournement de 111 millions de tonnes de charbon (97,5 millions de tonnes enfournées en 1961).

2) Mines de fer

Bien que, dans les mines de fer, les dépenses d'investissements se maintiennent à un niveau relativement élevé, les possibilités d'extraction n'atteindront guère plus de 115 millions de tonnes en 1965.

Il est possible que ce chiffre soit proche d'un certain plafond pour l'extraction de la Communauté, la tendance étant de fermer les mines les moins rentables, en Allemagne fédérale comme dans l'ouest et le sud de la France.

### 3) Industrie sidérurgique

Dans la sidérurgie, les résultats de l'enquête menée au 1er janvier 1962 auprès des entreprises confirment les indications fournies dans les Objectifs généraux de la Communauté pour l'année 1965 (voir Journal officiel des Communautés européennes du 5 avril 1962).

Les dépenses d'investissements réalisées en 1961 et prévues pour 1962 atteignent des niveaux records, spécialement dans les secteurs consacrés à la production de fonte et d'acier laminé.

en millions de \$ (unités de compte A.M.E.)

Installations	Dépenses effectives								Dépenses prévues
	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962
Pour la production									
de fonte	69,8	82,9	130,5	183,5	206,1	186,8	172,2	217,2	285,1
d'acier	44,1	63,2	101,6	128,4	94,8	72,7	95,4	161,4	184,0
de laminés	265,1	301,1	244,9	282,4	207,0	198,6	350,3	531,6	716,6
Services généraux	74,5	77,1	92,9	113,9	135,7	128,5	157,3	212,2	314,5
Total	453,5	524,3	569,9	708,2	643,6	586,6	775,2	1122,4	1500,2

Pour la production de la fonte, les dépenses de 1961 sont importantes, sinon dans les cokeries, du moins dans les hauts fourneaux, et surtout dans la préparation des charges où le record des années 1959 ou 1960 est dépassé d'environ 23 %. Les productions maximales attendues pour 1965, au taux de 96 % des possibilités de production, sont de l'ordre de 75 millions de tonnes de fonte et de 74 millions de tonnes d'agglomérés. Le premier chiffre de production est exactement celui que recommande le memorandum du 5 avril 1962, pour faire face à des besoins fixés en limite longue

pour la fonte à 69 millions de tonnes. La disponibilité d'environ une tonne d'agglomérés pour une tonne de fonte est par contre encore un peu inférieure aux recommandations des Objectifs généraux.

Quant au coke, les besoins maximaux des hauts fourneaux seraient en 1965 de l'ordre de 54 millions de tonnes, si on admet une production de fonte atteignant 69 millions de tonnes, et une consommation spécifique réduite à 780 Kg/t (857 Kg/t en 1961). La différence de 31 millions de tonnes, entre la production maximale annoncée pour 1965 et les besoins des hauts fourneaux au cours de la même année, n'excède que d'assez peu les besoins prévisibles pour l'agglomération et pour les usages non proprement sidérurgiques. Il ne semble pas que soient fondées les craintes parfois exprimées d'une surcapacité dangereuse dans le secteur du coke.

Les investissements dans les aciéries font prévoir pour 1965 des possibilités de production de l'ordre de 99 millions de tonnes, soit ici encore le chiffre même qui figure dans les Objectifs généraux. Au taux d'utilisation de 96 %, la production maximale atteindrait 95 millions de tonnes, bien adaptée aux besoins de 94 millions de tonnes qui sont prévus en limite longue. La répartition des possibilités de production par procédés de fabrication serait de 36 % pour l'acier Thomas, 31 % pour l'acier Martin, 11 % pour l'acier électrique, 22 % pour les aciers à l'oxygène pur. Cette répartition est à peu près celle que prévoient les Objectifs généraux, bien que la part attribuable aux aciéries à l'oxygène pur, en service ou décidées, n'atteigne pas encore les 26 % escomptés.

Les laminoirs absorbent près de la moitié des dépenses d'investissements sidérurgiques réalisées en 1960 et 1961, ou annoncées pour 1962 et 1963. Par grands types de produits laminés, les possibilités de production prévues pour 1965 correspondent aux besoins figurant dans les Objectifs généraux. Mais les possibilités de production sont, par définition, limitées par les quantités d'acier brut disponibles, de sorte que la correspondance relevée permet de porter une appréciation sur la répartition prévue de l'acier entre les divers laminoirs, plutôt que sur les capacités techniques des engins eux-mêmes, considérés

isolément. A l'égard de ceux-ci, il faut confirmer les indications figurant dans les Objectifs généraux, et tout particulièrement celles qui concernent les trains à larges bandes à chaud en service ou décidés, dont les capacités techniques atteindraient, en 1965, 36 millions de tonnes pour des besoins estimés à 18,4 millions de tonnes en limite longue ; il est vrai que certaines déclarations parvenues à la Haute Autorité postérieurement au 1er janvier 1962 permettent d'attendre le report ou l'échelonnement de certains grands projets dans le secteur des larges bandes à chaud.